

Les Compagnons du Devoir : une école d'excellence



Chaque année, ce réseau d'écoles d'excellence forme environ 10 000 jeunes à des métiers manuels.

(1) L'atmosphère est à la fois studieuse et décontractée dans l'immense atelier de la maison des Compagnons du Devoir de Pantin. Musique de fond, une dizaine de jeunes apprentis concentrés travaillent le cuir pour fabriquer des souliers en vue de devenir cordonniers. Les apprentis suivent un rythme intense, en alternant le travail en entreprise pendant la journée et des cours en atelier le soir.

(2) Après avoir obtenu le Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP), les élèves vont effectuer un Tour de France de plusieurs années pour se perfectionner. Ils découvrent de nouvelles méthodes dans plusieurs « maisons » dans d'autres villes ou d'autres régions et même parfois à l'étranger. À la fin de cette période, les apprentis vont réaliser « une œuvre » pour obtenir le titre de Compagnon du Devoir. Selon le métier, c'est une paire de chaussures, un vêtement, un meuble, etc. L'œuvre est la preuve de la parfaite maîtrise des savoir-faire et des techniques de fabrication.

(3) Une forte motivation. C'est le point commun des quelque 10 000 jeunes formés, chaque année, à une trentaine de métiers manuels enseignés dans les maisons des Compagnons du Devoir. Des écoles d'excellence dont le succès est incontestable. 90% des élèves ayant terminé leur cursus décrochent un emploi ! Ébéniste, peintre, tapissier décorateur, charpentier, plombier... Ces formations s'adressent surtout à des jeunes qui ne se retrouvent pas dans le système scolaire classique ou qui souhaitent 40 après avoir fini leurs études supérieures.

(4) « Je ne voulais pas poursuivre mes études, cela m'angoissait beaucoup. J'avais besoin d'un travail manuel », explique ainsi Camille, qui se perfectionne dans la maroquinerie. « Le fait d'entrer dans la vie active et de se gérer soi-même, c'est ce qu'on recherche bien souvent à 18 ans. Et puis, chez les Compagnons du Devoir, nous sommes accompagnés et soutenus », poursuit-elle. Les jeunes qui choisissent de rejoindre les Compagnons du Devoir rejettent d'ailleurs l'image encore négative de l'apprentissage. « Quand j'étais au lycée et que je disais que je voulais faire un CAP cordonnier après le bac, la tête que faisaient les profs ! », confie, le sourire aux lèvres, Anatole, Compagnon Formateur âgé de 25 ans.

(5) Si ces écoles séduisent, c'est qu'elles se démarquent aussi avec leur enseignement qui repose sur une tradition vieille de plusieurs siècles. Le compagnonnage trouverait en effet racine au Moyen Âge avec l'émergence d'ouvriers qui voyageaient ensemble et qui se sont progressivement organisés avec une philosophie propre qui se fonde sur la transmission du savoir-faire et du savoir-être de génération en génération en vue de permettre l'épanouissement de chacun, sa réalisation dans son métier et par son métier. Et, depuis 2010, ce réseau de compagnonnage est même inscrit sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco.

Manon Malhère, www.lefigaro.fr, 18 januari 2019